

Airs de cour et autres bonheurs

avec

l'Ensemble le Jardin Musical et la soprano Monique Zanetti

- « D'un feu secret » de Michel Lambert (1610-1696)

D'un feu secret je me sens consumer
Sans pouvoir soulager le mal qui me possède
Je pourrais bien guérir si je cessais d'aimer
Mais j'aime mieux le mal que le remède.

- Sonate « La Biancuccia » de Giovanni Pandolfi (1624-1687)

- « Mon cœur qui se rend à vos coups » de Lambert

Mon cœur qui se rend à vos coups
Ne se plaindra Philis, ni du ciel ni de vous
Je mourrai d'une mort que j'avais bien prévue
J'ai perdu dans mon mal tout espoir de guérir
Et dès lors que je vous ai vue
J'ai bien dû songer à mourir

- Sonate 5 opus 4 de Arcangelo Corelli (1653-1713)

- « Vos mépris » de Lambert

Vos mépris chaque jour me causent mille alarmes
Mais je chéris mon sort bien qu'il soit rigoureux
Hélas, si dans mes maux je trouve tant de charmes
Je mourrais de plaisir si j'étais plus heureux.

- Chaconne de Tarquinio Merula (1595-1665)

- « Ombre de mon amant » de Michel Lambert

Ombre de mon amant, Ombre toujours plaintive,
Hélas, hélas, que voulez-vous, que voulez-vous ? Je meurs.
Soyez un moment attentive aux funestes récits de mes vives douleurs
Ombre de mon amant, Ombre toujours plaintive,
Hélas, hélas, que voulez-vous, que voulez-vous ? Je meurs.
C'est sur cette fatale rive, que j'ai vu votre sang couler avec mes pleurs
Rien ne peut arrêter mon âme fugitive,
Je cède à mes cruels malheurs.

Ombre de mon amant, Ombre toujours plaintive,
Hélas, hélas, que voulez-vous, que voulez-vous ? Je meurs.

- « La mort de Lucrece » de Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737)

LA MORT DE LUCRÈCE

Récitatif

Arrête-toi, Tarquin,
Après qu'à Collatino, au grand époux
O débauché, tu as été l'honneur,
Donne à présent la mort à la pauvre
Lucrece,
Fais que le dur acier la rende exsangue,
Et que le sang soit hélas pour sa faute
La couleur qui convient.

Aria

Où vas-tu, cruel impitoyable ?
Reviens, rends-moi mon honneur !
Mais tu t'enfuis (ah ! Destin féroce)
Et tu me laisses le deuil au cœur.

Récitatif

Folle ! Délires-tu ?
Ne vois-tu pas que le traître ne t'entend
pas
Mais qu'il n'a pour toi que mépris :
Le félon triomphe dans son méfait.
Et toi, malheureuse, répands à tous vents
Ton deuil, ta plainte, et ton tourment.
Rentre en toi-même, et souviens-toi
Qu'on t'a rendue infâme,
Et que tu dois montrer à Rome et au
Monde
Que quiconque n'a plus son honneur doit
mourir.
Ouvre-toi donc les veines et perce-toi la
main,
Ce dont n'eut jamais peur un cœur romain.

Aria Vivace

Courage, mes esprits,
Et rencontrez la mort
Puisque est perdu l'honneur.

Adagio

Que les myrtes entourent
Ce corps violé
Par un amour perfide.

MORTE DI LUCRETIA

Recitativo

Ferma, Tarquinio il passo,
E già che a Collatino, al gran consorte,
O lascivo, togliesti il proprio honore,
A Lucretia infelice hor dà la morte,
E fi ch'il crudo acciar la renda esangue,
Servendo alla sua colpa
Di condegno color (ahi, lassa !) il sangue

Aria

Dove vai, crudo spietato ?
Riedi e tornami l'honor !
Tu t'enfuggi (ahi, fiero Fato),
E mi lasci il duol al cor.

Recitativo

Ma folle ! E che vaneggi ?
E non t'avvedi che il traditor non t'ode ?
Anzi te sola hor prende a scherno,
Trionfando il felon della sua frode.
E tu, infelice, hor spargi al vento
Le doglie, le querele, e il tormento.
Torna dunque in te stessa, e ti ramenta,
Che già sei resa infame,
On de mostrar tu devi a Roma e al Mondo
Che chi non hà più honor deve morire.
Svenati dunque, e intanto apri la mano,
Ciò che non sà temer core Romano.

Aria Vivace

Coragio, miei spirti,
La morte incontrate,
Se perso è l'honor.

Adagio

Circondino i mirti,
Le membra violate
Da un perfido amor.

Récitatif

Son visage se teint de mortelle sueur
Et la large blessure
Laisse échapper bientôt son esprit et sa
vie.

Aria. Adagio

Assistez-moi, ô Dieux, et à l'infortunée
Montrez la voie des Champs Élyséens.
Je défaille, ô Cieux, et voici que m'assaille
De la fatale mort le coup affreux.
Ô Patrie, Ô Collatino ! Je meurs, Adieu !

Récitatif

Ainsi mourut Lucreèce,
Enseignant aux rivages du Tibre
De nouvelles voies de triomphe.
Et, pour la honte des Tarquins et de l'orgueil,
Elle sut triompher, quoique morte, au Capitole.

Recitativo

Di mortale sudor già tinto è il volto,
E per l'ampia ferita,
Cerca hormai di sortire e spirto, e vita.

Aria. Adagio

Assistetemi, oh Dei, e a un infelice
Additate la strada a' Campi Elisi.
Io manco, O Cieli, io manco e già m'assale
Della morte fatale il colpo rio.
O Patria! O Collatino! Io moro, addio !

Recitativo

Così mori Lucretia, e mostrò al Tebro
Nove strade al trionfo,
Ed ad onta de' Tarquinii e del orgoglio,
Trionfò, ben che morta, in Campidoglio.

L'air de Cour est l'une des principales manifestations de l'art vocal français du 17^e siècle. Des compositeurs comme Michel Lambert, Le Camus ou Joseph Chabanceau de la Barre ont porté ce genre musical à la perfection. En 1661, Louis XIV nomme Lambert « Maître de Musique de la Chambre ». Lambert enseigne, compose, chante à la Cour ou à la ville et seconde Lully, devenu son gendre, comme chef de chant. Il aime à introduire ses airs par une ritournelle instrumentale et composer un « double » à partir du deuxième couplet, où le chanteur orne la mélodie de nombreux ornements aussi délicats qu'expressifs. Ses compositions sont des modèles de grâce et d'élégance à la française, portées par des textes d'un grand raffinement écrits par de grands poètes comme Benserade ou Quinault.

Monique ZANETTI

Après des études de piano et de musicologie, Monique Zanetti s'oriente vers le chant. Elle commence sa carrière avec la Chapelle Royale et les Arts Florissants, puis effectue de nombreuses tournées de concerts en France et à l'étranger (Europe, USA, Amérique du Sud, Japon...) dans de grands festivals (Innsbruck, Saintes, Herne, Ambronay, Utrecht, Aix en Provence, Tokyo...) et participe à de prestigieuses productions d'opéras baroques (Atys, Roland de Lully, Médée de Charpentier, Didon et Enée de Purcell, Orfeo de Monteverdi...) sous la baguette de William Christie, Philippe Herreweghe, Frieder Bernius, Michel Corboz, Christophe Rousset, Martin Gester, J.-C. Malgoire, Gustav Leonhardt, Jérôme Corréas, Joël Suhubiette, Jean-Marc Aymes, Benoît Haller....

Son répertoire s'ouvre également à la musique plus tardive: Les Noces de Figaro de Mozart, Le Médium de Menotti, Werther de Massenet, Pelléas et Mélisande de Debussy, Béatrice et Bénédict de Berlioz, Adrienne Lecouvreur de Cilea...(Opéra Comique, BAM de New York, Opéra de Lausanne, Opéra du Rhin, ...) Elle aborde également la mélodie et le lied et se produit en concert avec pianistes et pianofortistes : Patrick Cohen, J.Efflam Bavouzet, Alain Planès, Corine Durous...

En Juin 2012, elle prend la responsabilité artistique de la première édition du festival « Les Voix de Silvacane », dans la fameuse abbaye cistercienne provençale.

Elle a à son actif une discographie d'une cinquantaine de disques enregistrés chez Harmonia Mundi, Erato, Harmonic Records, Opus 111, Et Cetera, Musidisc, Pan classics...Parmi ses récents enregistrements citons le CD Dixit Dominus de Vivaldi avec Francesco Fanna et l'ensemble Piano & Forte, des airs de Cour d'Antoine Boesset avec l'ensemble à Deux Violes Esgales, ainsi que « Les Surprises de l'Amour » de Rameau, paru chez Alpha, et « L'art de bien chanter » de Bacilly chez Saphir qui a obtenu un Orphée d'Or en 2012, dans la catégorie « meilleure initiative discographique ». Son enregistrement « Les Leçons de Ténèbres » de Couperin chez le label « Hérisson » a été salué par 4 *f* dans le magazine Télérama. Paru en 2014 : « Ayres and lessons for the Lyra Viol » d'Alfonso Ferrabosco II chez Arion. Paru en Mars 2016 : « Les Figures de l'Amour » d'André Campra, chez Parnassie Editions. À paraître : « Les Leçons de Ténèbres » de Michel Lambert.

Passionnée par la pédagogie, Monique Zanetti est régulièrement invitée à animer des stages et masterclasses de musique ancienne en France et à l'étranger (Versailles, Rio de Janeiro, Juiz de Fora, Buenos Aires, Tokyo, Fukuoka...).

Les musiciens de l'ensemble le Jardin Musical

**Christine Antoine et Myriam Cambreling violons baroques,
Philippe Badin violoncelle baroque,
Pierre Perdigon clavecin.**

<http://jardinmusical.free.fr>

oo0oo